

OBSERVATION PACA CRISE

Le cercle d'experts « Observation PACA Crise » (OPC) travaille à l'identification d'objets sensibles, c'est à dire des secteurs d'activités, des territoires ou des publics qui risquent d'être fragilisés par les effets de la crise économique. L'objectif n'est pas tant d'être exhaustif mais de déposer régulièrement des alertes au service des pouvoirs publics régionaux et des partenaires économiques et sociaux.

Communiqué n°7

6 avril 2010

DIRECCTE SEPES – RÉGION PACA MEOP – DR INSEE PACA – PÔLE EMPLOI PACA SEE – ORM

2009 : hausse spectaculaire du chômage en région...

Au quatrième trimestre 2009, le taux de chômage localisé s'établit en Paca à 11,2 %. L'évolution par rapport au troisième trimestre est très forte (+0,6 point) et se situe au-delà de la moyenne nationale (+0,5 point). Seules les régions Nord-Pas-de-Calais, Languedoc-Roussillon et Franche-Comté connaissent des hausses de cette ampleur sur la même période. Dans la même année, c'est la deuxième hausse la plus forte depuis 1984 après celle du premier trimestre 2009. Les Alpes-Maritimes et le Vaucluse sont les plus touchés (+0,8 pt) ; les Bouches-du-Rhône et le Var enregistrent aussi de fortes hausses (+0,6 pt).

En allant plus fin dans les territoires, on relève que Cannes-Antibes et Brignoles sont les zones d'emploi où le taux de chômage a le plus augmenté depuis le début de la crise (plus de 3 points depuis le deuxième trimestre 2008). Toutefois, elles ne figurent pas parmi les plus touchées au plan national (une quarantaine de zones d'emploi ont subi des hausses supérieures). À l'inverse, plusieurs zones d'emploi régionales (Briançon, Gap, Digne et, dans une moindre mesure, Aix-en-Provence) figurent parmi celles où le taux de chômage a le moins augmenté depuis le début de la crise (environ 1 point d'augmentation).

... malgré un léger redémarrage de l'emploi en fin d'année

Pour autant, la situation de l'emploi ne s'est pas plus dégradée en région qu'au niveau national, elle aurait même tendance à remonter depuis le troisième trimestre 2009. Des hausses de l'emploi sont observées dans les Bouches-du-Rhône et le Var, tirées par le secteur tertiaire, tandis que la France accuse une 5^{ème} baisse consécutive. Au 4^{ème} trimestre, plus de 1 222 500 salariés sont recensés en PACA et environ 16 283 200 salariés en France.

2010 : des demandeurs d'emploi toujours plus nombreux...

Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en catégorie A s'établit à 237 370 en PACA fin février 2010. Ce nombre augmente de +1 % (soit +2 600) par rapport à la fin décembre : la dégradation du marché du travail régional se poursuit donc à un rythme supérieur qu'au niveau national. (+0,7% en janvier, +0,1% en février). En corollaire, l'évolution annuelle de la demande d'emploi de catégorie A est dorénavant similaire en PACA et au niveau national : +12,7%. Les hommes, les jeunes, les seniors restent les populations pour qui l'augmentation de la demande d'emploi est la plus rapide. En raison de l'entrée en crise fin 2008, l'évolution du chômage de longue durée s'amplifie (+25,7% en évolution annuelle) et assombrit les perspectives du marché du travail régional en 2010.

... mais des premiers signes de rémission

Les demandeurs d'emploi enregistrés suite à un licenciement économique, une fin de CDD ou de mission d'intérim sont en recul sur l'ensemble des secteurs (-10,4% en 3 mois glissants à fin janvier 2010). Les offres d'emploi collectées par Pôle Emploi sont en augmentation depuis le début de l'année (+6% en janvier, +18% en février).

Un contexte national qui ne permet pas de statuer sur la nature de la reprise

La reprise de la demande intérieure reste hésitante en France au premier semestre 2010. En février, les enquêtes de conjoncture auprès des chefs d'entreprises restent ternes. Les entreprises relanceront peu à peu leurs projets d'investissements. La consommation des ménages stagnerait globalement sous l'effet de la faiblesse du pouvoir d'achat et du contrecoup de la prime à la casse. Les prévisions de taux de chômage sont inchangées par rapport à décembre (10,2 % au sens du BIT au deuxième trimestre 2010 en France y compris Dom). L'emploi national des secteurs marchands se contracterait encore de 80 500 postes au premier semestre 2010 après 100 200 postes supprimés au deuxième semestre 2009. L'emploi tertiaire non marchand se stabiliserait en lien avec un recul prévisible du nombre de bénéficiaires du contrat unique d'insertion non marchand.

L'installation d'un processus de fragilisation de la population active

La lecture de l'ensemble de ces données conjoncturelles ne suffit pas à établir tous les liens de causalité entre elles. Les soubresauts de l'activité économique ont des répercussions plus ou moins différées sur l'emploi selon les secteurs d'activité et la taille des entreprises. Ces répercussions peuvent elles-mêmes avoir un effet retardé sur le chômage. L'ampleur de celui-ci revêt donc un caractère alarmant car on sait qu'il laissera des traces durables au sein de la population active de PACA. Autrement dit, ce n'est plus seulement la masse des effectifs touchés par le chômage qui doit retenir l'attention mais l'installation dans le temps d'un processus de fragilisation de nombreux individus et de familles entières.